

Chemin de Guérison

Donner du sens à la vie

Le sage est guidé non pas par ce qu'il voit,
mais bien par ce qu'il ressent.

Lao-Tseu



La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 72 - mars 2024)

Bonjour,

Aujourd'hui je voudrais rendre un dernier hommage au Dr G. Groddeck pour sa clairvoyance dans le domaine de la médecine.

La lecture de son livre « Le livre du ça » a été un révélateur pour moi et m'a encouragé et convaincu en 1998 à changer d'orientation dans ma pratique, pour mon plus grand bien et celui de nombreuses personnes. Non seulement dans le domaine médical, mais bien plus car donner du sens aux maladies, c'est aussi donner du sens à sa vie.

Quel que soit le nom qu'on lui donne de nos jours, je pense vous avoir convaincu que Monsieur Groddeck est bien le précurseur de cette médecine.

Et elle sera la médecine de demain le jour où les conflits d'intérêt ne toucheront plus le domaine de la santé. Pour cela il faudra un sursaut des jeunes médecins avec l'appui des anciens, qui reconnaîtront enfin que la médecine dite moderne est finalement très en retard, archaïque, par rapport à l'analyse biologique du Dr Groddeck et de ses successeurs, de plus en plus nombreux.

Comme il le dit à propos des médecins : « Il ne serait pas si mauvais que les hommes appelés à exercer la médecine fussent moins intelligents et réfléchissent. Ainsi, on ferait plus de bien qu'en édifiant des sanatoria et des stations de dépistage. »

Le Dr Groddeck n'a pas abordé la Psycho-Généalogie, certes, c'est un outil complémentaire majeur à notre disposition dans la pratique psychosomatique. Cela permet de retrouver l'origine des conflits dont nous avons gardé la mémoire inconsciente depuis les drames qui n'ont épargné aucune famille.

Grâce à l'étude de l'arbre généalogique, dont les précurseurs furent Alejandro Jodorowsky et Anne Ancelin-Schutzenger (« Aie, mes aïeux ! », nous pouvons faire des prises de Conscience importantes et faire les liens avec l'origine des maladies. Nous pouvons donc guérir en Conscience d'Amour comme nous le montre Jodorowsky par notre Dieu intérieur.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude¹.

¹ L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajean)

Au sommaire :

Éditorial

A. Jodorowsky : Conte : Les réincarnations

Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du *Livre du ça*

Psychosomatique : La dégénérescence maculaire

A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*

La bibliothèque de psychosomatique : *Le livre du ça* – Georg Groddeck

Programme de Psycho-Généalogie

« Tant que tes blessures de l'enfance n'ont pas appris à rire d'elles-mêmes, rien n'est réglé. La blessure doit devenir une bouche qui rit. Mais si c'est toi qui ris, alors que ta blessure saigne, tu te mens à toi-même ».

Jodorowsky

Un conte par A. Jodorowsky : Les réincarnations

« Un saint mystique avait rendez-vous avec Dieu. En chemin, il rencontra un autre mystique en train de méditer avec le plus grand sérieux. Le saint, interrompant les mantras de l'autre lui proposa :

- « Je vais rencontrer la divinité, veux-tu que je lui parle de toi ? Aurais-tu quelque chose à lui demander ? »

- Demande-lui combien de fois je dois me réincarner avant de trouver la libération ? J'ai déjà vécu trois vies. »

Plus loin, le saint croisa un second mystique, un yogi qui dansait en pleine extase. Il lui fit la même proposition. Le yogi, totalement absorbé par sa danse, ignore le saint homme. Celui-ci, repensant à sa rencontre précédente, suggéra au yogi de demander à la divinité combien de réincarnations il lui restait à vivre. Le yogi, ivre de danse, tournoya sur lui-même en souriant.

A son retour, quelque temps plus tard, le saint croisa à nouveau le yogi dansant. Il lui dit :

- « La divinité m'a parlé. Il te reste autant de vies à vivre qu'il y a de feuilles sur l'arbre qui se tient à ton côté. »

- « Quelle merveille, s'exclama le danseur. Seulement cela ! Quand je pense au nombre d'arbres qu'il y a dans la forêt alentour et au nombre de forêts qu'il y a sur la terre, cela fait des milliards de feuilles. Quelle chance j'ai ! »

Plus tard, le saint retrouva le premier mystique. Celui-ci, fébrile, se porta au-devant de lui.

- « La divinité m'a dit qu'il te restait trois vies avant de trouver la libération. »

En entendant ces mots, le mystique s'effondra de découragement :

- « Cela n'aura donc jamais de fin ? » s'écria-t-il désespéré. »

A l'un, trois réincarnations paraissent insupportables, tandis qu'à l'autre, des milliers étaient peu de chose par rapport à l'infini. Le premier faisait le travail dans la douleur, le second dans l'extase.

Comme les mystiques de cette histoire, il existe des personnes qui vivent dans la peine et d'autres dans la joie. Les premières ne connaissent pas la prospérité. Leur vie est toute de souffrance.

Tout dépend du regard, positif ou négatif, que l'on porte sur la réalité. Une fois que l'on a pris conscience cet état de chose, c'est une question de choix.

Au lieu d'être vécus comme des drames, certains événements qui nous arrivent peuvent être interprétés et vécus d'une manière parfaitement positive.

Hommage au Dr Georg Groddeck

Le livre du Ça



1923



Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterais simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Bien que je pourrais continuer inlassablement à vous montrer l'importance majeure des écrits du Dr Groddeck quant à la psychosomatique, cet article est le dernier de la série car tout a une fin.

Voici d'autres analyses fort pertinentes : « *C'est ainsi que le « ça » fait apparaître à la bouche aimante et qui aspire au baiser un eczéma défigurant (Note : nous parlerions aujourd'hui de l'herpès) ; si l'on m'embrasse malgré tout, la joie sera grande. Le baiser viendrait-il à manquer, ce ne serait pas par absence d'amour, mais par dégoût de la maladie.*

C'est une des raisons pour lesquelles l'adolescent, en période de développement, porte à son front de petites pustules, pourquoi la jeune fille, à son premier bal, a un vilain bouton sur son épaule nue ou à la naissance de la gorge (Note : acné). »

« Au cours de mes recherches dans les âmes, il m'est arrivé d'avoir à m'occuper de vertiges, et je me suis vu forcé de conclure que tout vertige est un avertissement du « ça » : « Fais attention, tu vas tomber ! » N'oubliez pas qu'il a deux sortes de chutes : la chute réelle du corps et la chute morale, dont l'essence se retrouve dans le récit du péché originel. Le « ça » semble hors d'état de distinguer les deux genres l'un de l'autre. Le vertige est utilisé dans son sens réel et dans son transfert symbolique. Et si le « ça » considère qu'un simple vertige, une entorse ou un cor au pied ne sont pas des avertissements suffisants, il jettera l'être humain à terre, fera un trou dans son crâne, le blessera à l'œil ou lui brisera un membre, le membre avec lequel il s'apprêtait à pêcher. Peut-être lui enverra-t-il une maladie. »

Et puisqu'il parle du péché, il parle du jugement négatif. En effet, et je suis en tout point d'accord avec Groddeck, là est la cause de tous nos conflits. Jugement lié aux traditions, aux tabous, à l'éducation, etc. : « *Je ne suis ni pasteur ni juge, je suis médecin. Le bien et le mal ne sont pas de mon ressort ; je n'ai pas à juger, je me borne à constater que le « ça » ou telle personne tient ceci ou cela*

pour un péché et porte ses jugements en conséquence. Pour moi, je m'efforce de mettre en pratique le commandement : « Ne jugez point afin de n'être point jugés. »

Voilà ce que je dis aux gens : « Il faut que vous arriviez au point de ne pas hésiter à pouvoir vous accroupir en plein jour dans une rue passante, déboutonner votre culotte et faire votre « tas ». La police, l'habitude et la peur inculquée depuis des siècles veilleront à ce que le malade ne « puisse » jamais le faire. » Sur ce chapitre, je suis tout à fait tranquille, bien que vous me traitiez de démon et de « corrompeur des mœurs ». En d'autres termes, quel que soit le mal que l'on se donne pour ne point juger, l'on n'y parvient jamais. »

A propos du cancer, vous savez que la médecine actuelle est dans une impasse thérapeutique, et que les traitements proposés ne guérissent pas définitivement, au mieux ils mènent à une rémission. Voici ce que Grodeck disait à l'époque sur le cancer : *« Avec le temps, je n'ai retenu qu'une seule des théories qui ont été élaborées à propos du cancer ; c'est qu'accompagné de certaines manifestations, il conduit à la mort. Quand il ne se termine pas par la mort, ce n'est pas un cancer. Voilà mon opinion. Vous pouvez conclure de cette déclaration que je ne me fais guère d'illusion en ce qui concerne les nouveaux procédés de guérison du cancer. Mais pour ce qui regarde tous les très nombreux cas supposés de cancer, il y aurait intérêt à interroger aussi le « ça » du patient. »*

Il semblait pessimiste sur les chances de guérison du cancer tant que l'on ne chercherait pas un lien avec l'inconscient du malade. Et il avait raison. Je pense qu'il serait ravi de savoir que nous sommes de plus en plus nombreux à suivre cette voie, sans rejeter les traitements actuels.

C'est la médecine officielle qui devrait être complémentaire de l'analyse biologique des maladies.

Toute maladie trouve son origine inconsciente dans la période de naissance (appelée Projet/Sens). C'est là que nous ont été transmises les peurs qui créent conflits. Et bien évidemment, cette période est très liée à la mère qui reçoit une foule d'informations émotionnelles à gérer.

Puis l'enfant, depuis la marche et jusque ses 6 ou 7 ans, sera dans la période des conflits programmants (voire déjà parfois déclenchants) qui précèdent toujours le conflit déclenchant.

Grodeck était déjà dans cette logique, même s'il n'utilisait pas la même terminologie. Il parle du complexe d'Œdipe, car n'oublions pas l'influence à l'époque de S. Freud, dont il fut l'élève indiscipliné : *« Toute maladie est un renouvellement du stade de nourrisson, trouve son origine dans la nostalgie de la mère ; tout malade est un enfant ; toute personne qui se consacre aux soins de malades devient une mère... Vous pouvez – sans risquer de vous tromper - aller plus loin dans vos déductions et penser que quand quelqu'un tombe malade, à une époque proche du début de la maladie un évènement lui a rappelé avec une acuité particulière l'imgo de la mère, l'imgo de ses premières semaines de nourrisson. Je ne crains pas d'ajouter le mot « toujours ». Car il en est toujours ainsi. »*

Comme nous l'avons vu tout au long de ces articles, *« notre cerveau, et, avec lui, notre raison, sont une création du « ça ». Le « ça » de l'être humain « pense » bien avant que le cerveau n'existe ; il pense sans cerveau, construit d'abord le cerveau. C'est une notion fondamentale, que l'être humain devrait garder présente à sa mémoire et ne cesse d'oublier. Cette hypothèse que l'on pense avec le cerveau – certainement fausse – a été la source de mille et mille sottises ; assurément, elle a été aussi la source de découvertes et d'inventions extrêmement précieuses, en un mot, de tout ce qui embellit et enlaidit la vie. »*

Pour conclure, je laisse la parole au maître : *« Je puis dire ceci : plus le conflit intime de l'être humain est profond, plus les maladies seront graves, puisqu'elles représentent symboliquement le conflit et, réciproquement, plus les maladies sont graves, plus les désirs et la résistance à ces désirs seront violents. Cela s'applique à toutes les maladies. Si la forme légère de l'indisposition ne parvient pas à résoudre le conflit ou à le refouler, le « ça » emploiera les grands moyens : la fièvre, qui oblige à garder la chambre, une pneumonie ou une fracture de jambe, qui maintiennent au lit, diminuant*

ainsi le cercle des perceptions qui exaspèrent les désirs ; l'évanouissement, qui supprime toute sensation ; la maladie chronique – paralysie, cancer – qui mine lentement les forces et, enfin, la mort. Car ne meurt que celui qui veut mourir, celui à qui la vie est devenue insupportable. »

Il poursuit : « *La maladie a une raison d'être : elle doit résoudre le conflit, le refouler et empêcher ce qui est refoulé d'arriver au conscient ; elle doit punir la transgression de l'interdit et cela va si loin que d'après le genre, le lieu et l'époque de la maladie, l'on peut en déduire le genre, le lieu et l'époque du péché méritant cette sanction. »*

Les termes utilisés sont à rapporter à l'époque et à la culture de G. Groddeck. Bien qu'il y ait encore de nombreuses personnes malades ou non qui croient que la maladie est une punition de Dieu !

Continuons : « *Quand on se casse le bras, c'est que l'on a – ou que l'on voulait – pécher par ce bras : assassiner, voler, se masturber...*

Quand on devient aveugle, c'est que l'on ne veut plus voir, que l'on a péché par les yeux ou qu'on avait l'intention de le faire ; Quand on devient aphone, c'est parce que l'on possède un secret et n'ose pas le raconter tout haut. Mais la maladie est aussi un symbole, une représentation d'un processus intérieur, une mise en scène du « ça », par laquelle il annonce ce qu'il n'ose pas dire de vive voix. »

Ce qui est absolument génial, c'est que Groddeck, avec son expérience, applique le principe à TOUTE maladie.

Ce qui peut choquer certains qui peuvent penser qu'il y a des exceptions !

« *En d'autres termes, la maladie, toute maladie, qu'on la qualifie de nerveuse ou d'organique, et la mort, sont aussi chargées de sens que l'interprétation d'un morceau de piano, l'allumage d'une allumette... Elles transmettent un message du « ça » avec plus de clarté et d'insistance que ne le ferait la parole, voire la vie consciente. »*

« *Le « ça » joue des tours extraordinaires ; il guérit, il rend malade, il obtient l'amputation de membres sains et fait courir les gens en rond. Bref, c'est un phénomène capricieux, déconcertant et divertissant. »* Et j'ajouterais : passionnant.

Pour remonter encore plus avant dans le temps, voyez ce qu'écrivait dès 1649 R. Descartes (ce qui a donné le mot cartésien, ce n'est donc pas de l'ésotérisme, du charlatanisme !) dans son *Traité des passions de l'âme* (citation retrouvée par A. Jodorowski), c'est du pur projet/Sens : « *Il est aisé de penser que les étranges aversions de quelques-uns, qui les empêchent de souffrir l'odeur des roses ou la présence d'un chat, ou choses semblables, ne viennent que de ce qu'au commencement de leur vie, ils ont été fort offensés par quelques pareils objets, ou bien qu'ils ont compati au sentiment de leur mère qui en a été offensée étant grosse ; car il est certain qu'il y a du rapport entre tous les mouvements de la mère et ceux de l'enfant qui est en son ventre, en sorte que ce qui est contraire à l'un nuit à l'autre. »*

Si ces quelques réflexions vous ont intéressés, je vous encourage à lire le livre du Dr G. Groddeck, ce serait le plus bel hommage à lui rendre.

Je vous remercie.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accroissent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La dégénérescence maculaire (DMLA)

Elle est définie comme un « ensemble de lésions de la région maculaire, dégénératives, non inflammatoires, acquises, survenant sur un œil auparavant normal. Elle entraîne une altération de la fonction maculaire et de la vision centrale ».

La macula est la partie centrale de la rétine, la plus performante pour la vision de précision.

La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) ou dégénérescence maculaire sénile apparaît autour de la cinquantaine, et plus fréquemment à partir de 65 ans (12 % de la population entre 65 ans et 75 ans). C'est la première cause de malvoyance après 50 ans dans le monde occidental.

Les causes précises de cette maladie restent inconnues ; la maladie est probablement polygénique et multifactorielle, avec des facteurs génétiques de susceptibilité.

La rétine est un réseau de récepteurs visuels et de nerfs. Sur la choroïde se trouve un réseau de vaisseaux sanguins alimentant la rétine. Dans la forme sèche (non exsudative, atrophique), des débris cellulaires appelés drusen s'accumulent entre la rétine et la choroïde, ce qui peut amener la rétine à se détacher.

Dans la forme humide (exsudative), moins fréquente mais plus sévère, les vaisseaux sanguins se développent à partir de la choroïde et ce, derrière la rétine. Cela peut aussi amener la rétine à se détacher. Cela peut être traité avec la coagulation au laser ou avec des médicaments. Cependant, aucun remède traitant la maladie jusqu'au bout n'a été trouvé. Les traitements existants permettent seulement de ralentir son évolution.

Et pourtant, grâce à une analyse psycho-généalogique, nous avons eu des rémissions totales (retour à une vision normale) sur plusieurs cas. Nous n'avons pas assez de recul pour savoir si ce sont des guérisons définitives. En effet pour cela, il ne suffit pas de s'intéresser seulement à la maladie active, il faut aller plus loin sur le chemin de l'Amour, ce qui n'est pas facile pour certaines personnes bien installées dans leurs peurs et leurs rancœurs, et pas prêtes à changer.

Sur le plan psychosomatique, nous retrouvons une surstimulation liée aux dangers visuels. Cela explique la survenue de la maladie chez les personnes d'un certain âge, par accumulation de visions « horribles » avec une tonalité de grande souillure.

D'ailleurs, c'est une expression utilisée par de nombreuses personnes : « c'est l'horreur » !

Elles en ont trop vu de ces choses « sales », que ce soit dans la réalité de leur vie, mais aussi sur les médias qui nous inondent de catastrophes avec tous leurs morts, les horreurs de la guerre. La solution du cerveau est alors de détruire l'album photo (la rétine).

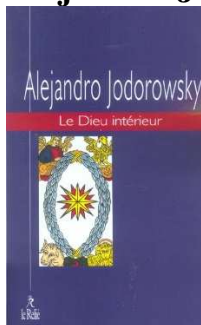
On comprend pourquoi la myopie et la paranoïa prédisposent à la DMLA.

Ce sont des personnes qui contrôlent tout, qui se méfient de tout, ne font confiance à personne, qui sont sur le « qui-vive » permanent. On retrouve bien sûr dans leur généalogie des situations de danger extrême, pendant les guerres de 14-18, ou dans les camps d'extermination de 39-45.

Une autre situation que l'on retrouve en termes de conflit est de se voiler la face, la vérité, « c'est trop horrible, rien que d'y penser ».

Dans la forme exsudative le conflit est lié au clan.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits : **La résistance à la guérison.**

« Toute personne qui tente de faire le bien arrive à un moment donné, qu'elle le veuille ou non, au désir de guérir l'autre. [La santé est le bien le plus précieux].

« Alors cela vaut la peine. Moi seul, non ! Tous ensemble, quelle merveille ! Voir toute l'humanité, ceux qui sont morts, ceux qui sont vivants, ceux qui vont naître, tous ensemble en un Dieu intérieur collectif. Quelle beauté ! Quelque part, nous accomplissons déjà la prise de conscience. »

« Les personnes sont malades parce qu'elles pèchent. On a déjà dit en quoi consiste le péché : c'est de ne pas prendre Conscience, ne pas vivre dans la plénitude. Être dans la plénitude, c'est être plein d'Amour et de bonté. « Ne pêche plus de peur qu'il ne t'arrive pire encore ! »

Réalise-toi ! Avant tu étais paralysé, mais maintenant, si tu ne te réalises pas, tu vas te détruire. Quand une personne guérit, elle se sent bien (*Rémission*), mais sa guérison n'est pas pour autant terminée. »

« Quand tu guéris une personne qui ne veut pas vraiment guérir, elle va te détester. Elle va lutter contre toi et imposer toutes sortes de résistances. Malgré sa prise de conscience, elle luttera afin d'être à nouveau paralysée (*par la peur du changement*). Puis elle te rendra responsable de tous ses malheurs. Dans la mesure où elle ne voulait pas vraiment guérir, tu lui as fait un tort immense.

Le paralytique (*symbolique*) avait organisé son monde. Il était content de son état. Ses limites étaient une forme de vie. On s'habitue à sa maladie, on s'y adapte et on s'en accommode si bien que lorsque quelqu'un vient et nous bouscule, on entre en crise. »

« Quand tu réalises ta prise de Conscience, peu importe le jour et le lieu. Rien n'a plus d'importance que la prise de Conscience. Aucune loi n'a de poids devant ta prise de Conscience. Lorsque tu la réalises, tu brises toutes les lois qui t'interdisent de guérir et de vivre. A partir du moment où tu vois ce que tu es, tu commences à te vivre tel que tu es, en dehors de toute loi. La réalisation n'a pas de loi. »

« En nous, nous portons quelque chose d'inconcevable, d'immense ; cessons de nous minimiser ! Ne nous laissons pas dominer par notre paralysie ! Acceptons de guérir !

Tu préfères demeurer dans ta maladie parce que c'est plus confortable et que tu as peur de la vie ! vaincs la peur ! Ton Dieu intérieur te l'enseigne pas à pas. »

A suivre.

[Nous avons tous une mission humaine, divine en nous. Quels passages merveilleux, merci Jodo.]

« Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue ».

Albert Einstein

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre LuminEsens et le Centre Philaé vous proposent de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :

Sur le site : <https://www.centrephilae.com> (Suisse et U. E. / Canada)

Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : <https://www.luminesens.ch/livres>

Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06

Et dans les librairies (Suisse et France)

Pour toute commande sur le site www.centrephilae.com ou par mail (centrephilae11@gmail.com) le livre *Le malade face à la maladie* vous sera offert.

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD

Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences

Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Les vieux qui sont heureux, ce sont ceux qui ont un projet pour demain et non ceux qui pensent à ce qu'ils faisaient dans le passé. »

Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.



Formation à la Psycho-Somato-Généalogie.

La Psycho-Somato-Généalogie est un art médical **scientifique** nécessitant un maximum de connaissances de bases (anatomiques, physiopathologiques, neurobiologiques, embryologiques, etc.). C'est d'une précision absolue dans les correspondances psychobiologiques.

Cela ne veut pas dire que seuls les médecins sont compétents pour exercer cette discipline.

L'analyse nécessite de la rigueur scientifique. C'est la première partie du chemin vers la guérison.

Cela permet au malade de comprendre le sens du « mal-a-dit ». Mais cela ne suffit pas.

Comme j'ai coutume de dire, la connaissance libère, et c'est l'Amour qui guérit.

L'analyse biologique apporte la connaissance de la réelle raison de la maladie, et non pas de la raison apparente, raison officielle qui arrange tant de monde. Cela évite de se remettre en question soi-même en accusant autrui de ses problèmes, ou en rendant responsable de ses maladies les microbes, le froid, la chaleur, l'accident, etc.

L'analyse permet souvent de trouver une solution pratique à un problème puisqu'il a permis de faire le lien entre la situation conflictuelle vécue avec son ressenti et la maladie. Pourtant cette solution pratique ne permet au mieux qu'une rémission de la maladie et non une guérison, n'en déplaise à certains.

La maladie est une **prison** symbolique, avec un enfermement plus ou moins long selon les maladies. Il convient pour guérir de se libérer, de sortir de cette prison en changeant de direction dès le début de l'enfermement, anticiper la sortie de la maladie-prison afin de ne pas y retourner, cela s'appelle des récurrences ou des rechutes.

Il est nécessaire d'aller plus loin dans l'exploration de l'inconscient personnel et généalogique de la personne.

En psychosomatique, ce qui compte est de comprendre le double aspect de l'humain, ses composantes animale et humaine.

Dans le **symbolisme** nous retrouvons toujours le double aspect : masculin et féminin. C'est la **loi d'ambivalence**, valable pour toute chose. Une partie centrifuge (le masculin) et une partie centripète (le féminin).

Cette loi universelle d'ambivalence mérite une explication car elle s'applique à 100%, à tout être vivant et pour toute situation.

Pour toute chose il existe la chose et son contraire. Le positif et le négatif, le Yang et le Yin. Cela veut dire que toute situation positive peut se retourner et devenir négative. Comme par exemple une histoire d'amour qui en excès peut conduire à la jalousie, à la violence et au crime passionnel.

Il en va de même, et on l'oublie trop souvent, pour une situation négative en apparence, et qui contient toujours du positif. C'est ce que l'on devrait toujours tenter de voir face à une situation désagréable : quel est l'aspect positif qui se cache derrière cette apparente négativité ? Cela peut sembler complexe, mais c'est tout le secret pour vivre heureux.

Je dis toujours à mes consultants qu'il ne faut rien négliger et qu'il est absolument nécessaire de guérir en conscience tous les conflits mêmes les plus anciens, car ils peuvent se réactiver. Et le plus

souvent, avec l'âge surtout, la capacité à solutionner est moindre. En effet, l'expérience m'a montré la justesse de cette prise de position, d'autant qu'il existe une loi biologique qui dit : « Un grand stress réveille tous les stress ». Je me souviens de cette femme de la soixantaine qui était surveillée médicalement pour deux petits polypes récidivants. Malgré leur ablation quelques années auparavant, elle fut diagnostiquée cancer du sigmoïde. Pourquoi ? Parce que conjointement au traitement médico-chirurgical, il est impératif de solutionner le conflit dans toute sa dimension psycho-bio-généalogique et pas seulement le conflit déclenchant par une solution pratique, comme c'est trop souvent le cas, malheureusement.

Le programme de la formation à la psychosomatique et Psycho-Généalogie :

Les ateliers de Psycho-Généalogie et psychosomatique sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, ...

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.- chf / 170€ la demi-journée

- des **ateliers par petits groupes** de 6 à 8 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (WhatsApp ou Skype)

Tarif : 150.- chf / 120€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-787585749)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte 6 sessions.

Tarif : 400.- chf / 350€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Conférences

Combremont-le-Grand (VD) – Salle du Four – Place de l'Église 9

Jeudi 25 avril à 19h30

Thème : « La guérison intérieure (I) : retrouver la joie de vivre »

Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06

Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Moutier – Chemin des Charmilles 2

Jeudi 2 mai à 19h30 -

Thème : « Les allergies »

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - Tél. : 078 835 38 79

Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49

Ateliers

Ces ateliers se déroulent sur 4 heures avec deux participants pour comprendre et déprogrammer des peurs, des maladies, des situations de mal-être ...

Pour participer, il convient d'avoir préparé un arbre généalogique.

Moutier – Chemin des Charmilles 2

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - Tél. : 078 835 38 79

Les détails sont sur le site : www.centrephilae.com

Salon Bien-Être et Santé à Morges du 5 au 7 avril 2024

Jean-Claude Fajeau animera une conférence le samedi 6 avril à 17h

Thème : « Interprétation et déprogrammation de l'arbre généalogique »

Voir les détails :

<https://salontherapiesnaturelles.ch/morges-conferences/>

Lieu : Espaces de Beausobre - Morges

Le mois *prochain* :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague ou conte*

A. Jodorowsky : *Le Dieu intérieur (Extraits)*

Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)

La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de psychosomatique et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

<http://www.centrephilae.com/pdf/Combiner%20des%20lettres.pdf>

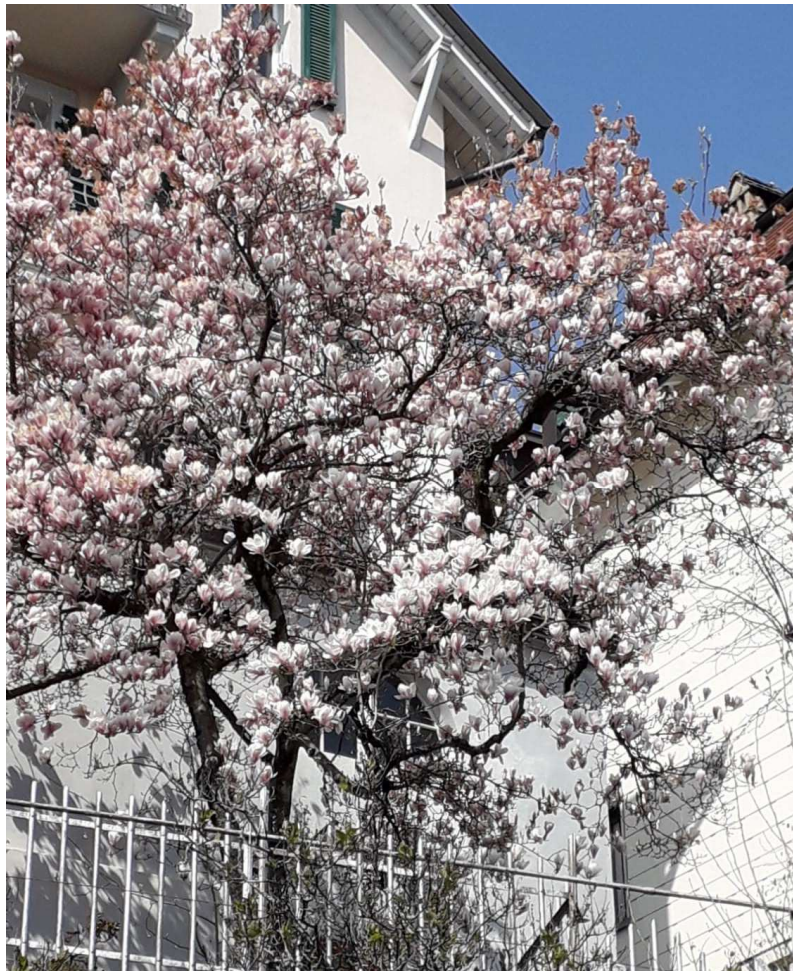
Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.



Superbe !